

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 mai 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (209r, 210v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 mai 1875, consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48453>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 mai 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur le nouveau cubilot de l'usine de Guise : Godin fait des observations sur son fonctionnement ; il remet à son fils Émile une lettre destinée à Antoine Pernin. Sur la reprise des affaires : Godin demande à Émile s'il ne faut pas allonger la journée de travail des ouvriers pour ne pas manquer de marchandises l'hiver suivant. Sur l'embauche de l'ouvrier Paul Louis : Godin aimerait mieux améliorer la situation des ouvriers déjà au travail plutôt qu'en embaucher de nouveaux ; il pense que si Paul Louis devait être accepté un jour, ce serait à l'atelier de montage.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Conditions de travail](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Pernin, Antoine](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 11/10/2023

Nécessité 31 Mai 78

Mon cher Emile,

Les renseignements qui me sont donnés sur la fonctionnement du nouveau cubiler sont insuffisants, et je serais heureux de les voir complétés.

Il me paraît donc nécessaire qu'à côté de ce que M. André m'a écrit je sois en possession des observations de M. Pernin; je te prie donc de lui remettre la lettre ci-jointe, afin qu'il me donne satisfaction aux points que je lui signale.

Je voudrais bien d'un autre côté avoir plus d'éclaircissement sur les quantités

de combustible brûlé. J'ai été frappé à la lecture de la lettre de M. André de l'observation qui y est faite de la quantité de chaleur qui passe dans l'appareil à air chaud, et pourtant je remarque qu'on a mis $\frac{1}{2}$ de coke par charge. Je ne vois pas pourquoi une pareille quantité de coke du moment où l'on compte sur la chaleur produite par le gazogène pour la fusion?

Il faut naturellement que la quantité de coke soit tellement réduite qu'il y ait profit à se servir de coke ou rien du coke, autrement l'appareil n'aurait pas de raison d'être.

D'un autre côté il faut arriver à déterminer la proportion à brûler de coke pour la

quantité de métal à fondre, afin
qu'une juste relation s'établisse
entre la chaleur produite et le
métal à fondre.

- La lettre de ce matin me
fait voir que la situation des
affaires s'améliore, mais
tu ne me dis pas quelle est
la quantité fournie en
magasin. N'y aurait-il pas
lieu d'augmenter le travail
des ouvriers ? Car il faut
s'arranger de façon à ne pas
être au dépourvu de marchan-
dises pour l'hiver prochain.

- La réponse que j'ai à faire
au sujet de Paul Louis, c'est
que avant de prendre de nou-
veaux ouvriers, il faudrait
améliorer la situation de
ceux que l'on a ; dans
tous les cas, je considère
que si on l'accepte un
soir, il ne faudrait d'un

placer nulle part ailleurs
qu'au montage, car il
serait un embarras à
l'écarter du matériel.

Bien à toi

Godard